

pas frères par le sang nous lo serons par lo cœur, n'est-ce pas, Jean, mon ami ?

Le beau jeune homme lui serra la main en silence.

— Jo te dis donc, reprit lo page, parlant désormais comme si jo parlais à mon frère : Je suis à toi de corps et d'âme. La prudence n'est pas mon fort ; jo t'ai offert des conseils de prudence parce que ma pauvre tête parait presque sage auprès de ta cervelle à l'envers. No te fêche pas, jo vais devenir fou pour te plaire !

Il roviat à sa tasse oubliée et la vida.

— Voilà donc qui est bien convenu, reprit-il ; nous laissons de côté tout ce qui est raisonnable pour nous jeter, à corps perdu, dans l'impossible. Soit ! on patauge là dedans tout aussi commodément qu'ailleurs. Tu as quitté ta mère, dont le nom seul te mes des larmes dans les yeux, pour suivre un feu-follet ; nous allons tâcher de le saisir ensemble. Quand on joue ce jeu là, on est bien sûr de tomber dans la mare, mais nous y tomberons de compagnie. Tu as fait un long voyage depuis lo comté de la Marche jusqu'à Paris, tu as traversé la Tourraine et lo Berry, l'Orléanais et lo pays de Sologne, tu es arrivé, je ne sais comment et c'est beaucoup : mais du diable si tu sais maintenant à quoi te servira ta peine. Moi jo vais te faire faire encore un petit bout de chemin. Il y a cette nuit à l'hôtel de la Marche une fête, comme on en vit jamais, comme on en verra point dans lo royaume de Franco, Messire Olivier y a dépensé, dit-on, vingt mille écus tournois, ce qui ferait la rançon de dix chevaliers. Tu viendras à cette fête, mon ami, Jean, et si ton patron te donne de l'audace, tu parleras à ta dame.

Jean lo Blond avait écouté sans mot dire ; il se jeta au cou du page et lo serra dans ses bras

— Merci ! s'écria-t il, oh ! merci, merci ! Tu as raison, tu es mon frère : après ma mère et madame Blanche, il n'y a rien au monde que j'aime autant que toi !

Puis lo beau jeune homme, car il était sujet à ces brusques changements, retomba sur son escabelle et perdit l'expression d'allégresse qui faisait rayonner son visage

— Oserai-je ?.., murmura-t-il.

— A tout prendre, dit Jean lo Brun, lo chapelain de Benevent me fit lecture un jour de certain gros livre où il y avait des choses encore plus extraordinaires. Dans ce livre, tous les pages épousaient des princesses. Tous les rois fermaient les yeux pour ne point voir les nobles dames, et courraient droit à la prairie, où ils s'agenouillaient devant des bergères. Tu es jeune, tu es beau, tu as du cœur, qui sait ce que l'avenir te réserve ?

— Oserai-je ?... répétait Jean lo Blond, dont lo regard se perdait dans lo vida.

Il secoua la tête comme pour chasser loin de lui sa rêverie.

— Tu as fait mon histoire exactement. frère, dit-il, J'ai suivi madame Blanche, parce qu'une force invincible m'a entraîné. Je ne savais où j'allais, et j'aurais été ainsi au bout du monde. Aujourd'hui, à la tombée de la nuit, quand j'ai vu madame Blanche et son escorte entrer dans cette hôtellerie, je uis resté au dehors, parce qu'il n'y avait plus un pauvre denier dans ma pauvre escarcelle. Pendant deux mortelles heures, j'ai rôdé parmi les masures ruinées et les grands pans de murailles chargés de lierre, puis j'ai avisé cette fenêtre ouverte, et j'ai tenté l'escalad. Dieu sait pourquoi, sans autre but que de me rapprocher d'elle... Mais, pourquoi madame Blanche d'Armagnac et son cortège se sont-ils arrêtés dans cette hôtellerie, à deux pas de l'hôtel d'Orléans, que la régente a donné à messire

Olivier ? à plus d'un quart de lieue du château de la Marche, que messire Olivier tint également de la munificence royale ?

— Ici va commencer ton éducation, mon frère Jean, répliqua lo page ; ma réponse va te faire entrer dans lo monde des civilisés. En la maison du sire comte de la Marche, nous nageons, vois-tu bien, au milieu d'un océan de galanteries. Les chevaliers de la table-rondo et leurs dames tant adorées n'étaient rien auprès de nos chevaliers et de nos dames. Si Blanche d'Armagnac n'a point mis pied à terre à l'hôtel d'Orléans, c'est que de l'hôtel d'Orléans, il ne reste que les gros murs et les ogives de pierre. A la place du vieux bâtiment, messire Olivier fait construire un palais enchanté pour sa belle inhumaine. On dit que les merveilles de Babylonne n'étaient rien auprès des magnificences promises à ce nouveau paradis... Mais, en attendant, l'hôtel d'Orléans, n'a plus de toiture, et madame Blanche n'y aurait pu trouver un abri de quatre pieds carrés pour faire sa toilette.

— Sa toilette ? répéta Jean lo Blond.

Crois-tu donc que nous sommes ici pour dormir ? Je te dis que nous vivons plongés jusqu'au cou dans les enchantements : Il parait que les écus d'or ne coutent rien à messire Olivier, car il les sème, Dieu merci, à la volée. L'hôtel de la Marche est aussi empêché que l'hôtel d'Orléans ; à l'hôtel d'Orléans, il n'y a plus de couvert ; à l'hôtel de la Marche il y a des ciels d'azur parsemés d'étoiles d'or, des murailles changées en verdoyantes forêts sur lo pinceau adroit des Italiens ; un temple bâti en deux nuits sur lo modèle de celui que lo sage roi Salomon mit vingt ans à construire, de la pourpre tyrienne, de l'or et des parfums d'Ophir, des Ethiopiens, des serpents, des rois, des sorciers, des guerriers, des idoles, sans compter les sept cent épouses et les trois cents esclaves du fils de David, au jour de son égarement.

Jean lo Blond ouvrait de grands yeux et cherchait à comprendre : mais on lui eût parlé grec qu'il n'aurait pas été plus complètement dérouté.

— Tu crois que je bats la campagne, petit frère, reprit lo page à qui sa gaité revenait peu à peu, tu as raison, seulement ce n'est pas moi qui suis lo maître fou, c'est messire Olivier, notre seigneur. Toutes ces belles choses que je viens d'énumérer, doivent servir à la fête splendide, inouïe, miraculeuse, qui commença dans deux heures et qui finira Dieu sait quand. Madame Anne de France y sera, représentant la principale femme de Salomon, celle qui commandait aux autres et qui était la fille aînée du Pharaon. Les Seigneurs de la cour se déguiseront les uns en lévites, en guerriers, en juges et en pharisiens, les autres en Amorrhéens, en Jésuscéens, en Phéréens et autres infidèles, Guillaume de Soles, dont tu as entendu peut-être parler, puisqu'il était récemment gouverneur du château de Benevent, jouera lo rôle du traître Adonias, et jamais plus triste figure n'aura été mieux choisie pour joner un plus triste rôle, car ce Guillaume de Soles, qui était, dit-on, homme de confiance des anciens Armagnac, et qui a trahi ses maîtres pour je ne sais combien de domaines, semble n'avoir point profité de son méfait : outre qu'il n'a pas eu lo quart de la récompense promise, il est si taciturne et si morose, qu'on lo prendait pour quelque Prométhée cachant son vautour entre la cuirasse et lo cœur

— Et madame Blanche, interrompit Jean lo Blond, n'a-t-elle point son rôle aussi dans ce mystère ?

— Il n'y a que lo petit roi qui ne soit point invité, et qui n'ait point de rôle, dit lo page ; comment diable ! tu n'as pas encore deviné que lo mystère est fait pour madame Blanche, et qu'elle y joue lo principal personnage ? A cette heure, madame